

Dépistage du cancer du col de l'utérus : des kits d'auto-prélèvements bientôt chez vous ?

Publié le 23/01/2024 à 17h34 , mis à jour le 23/01/2024 à 17h34

Lecture 3 min.



Magali Régnier Journaliste

Déjà disponibles en laboratoire d'analyses médicales et dans certaines pharmacies, les kits d'auto-prélèvement vaginal pour dépister le cancer du col de l'utérus pourraient bientôt arriver directement chez vous. Une mesure qui vise à toucher plus facilement les femmes éloignées du parcours de soin.

Sommaire

1. [L'auto-prélèvement, ça veut dire quoi ?](#)
2. [Toucher le public féminin éloigné du parcours de soin](#)
3. [D'ici quelques mois dans votre boîte aux lettres ?](#)

Des kits d'auto-prélèvement vaginal (APV) reçus directement à domicile pour mieux dépister les [cancers du col de l'utérus](#) et toucher bien plus de femmes ? Voilà ce qui pourrait bien se mettre en place dans les mois à venir. C'est en tout cas l'annonce faite il y a quelques jours par la SFCPCV (Société Française de Colposcopie et

de Pathologie Cervico Vaginale), lors de son dernier congrès. Qu'est-ce que cela veut dire ? Que toutes les femmes de plus de 30 ans pourraient devenir actrices de leur santé, grâce à un simple geste.

-prélèvement, ça veut dire quoi ?

Concrètement, cette solution propose aux femmes de recevoir un kit contenant un écouvillon vaginal à insérer soi-même dans son vagin, sans se déplacer voir un professionnel, puis de l'envoyer à un laboratoire d'analyses dans un flacon de transport. Laboratoire qui recherchera la présence d'un papillomavirus humain de haut risque – pouvant potentiellement donner une lésion précancéreuse – sur ce prélèvement via un test HPV.

La démarche est ainsi simple est sans douleur. En revanche, elle ne permet pas la réalisation d'une cytologie. "*Si le test se révèle positif, un frottis sera à planifier avec un médecin pour une cytologie de triage*", précise le Pr Carcopino, président de la SFCPCV.

De même, effectuer un prélèvement à domicile, c'est aussi le faire sans l'information d'un professionnel de santé, ni les conseils de prévention associés qui sont importants. Mais cela pourrait bien dédramatiser l'acte chez de nombreuses femmes.

Toucher le public féminin éloigné du parcours de soin

Ce test HPV à domicile présente toutefois deux points forts :

- Sa sensibilité serait comparable à un test réalisé pour un professionnel de santé pour le diagnostic des lésions précancéreuses ;
- Le taux de couverture du dépistage du col de l'utérus par les femmes qui ne se feraient pas dépister par un professionnel de santé serait revu à la hausse.

En effet, les derniers chiffres évoquent que 60% des femmes françaises participent au dépistage du cancer du col de l'utérus, ce

qui signifie que 4 femmes sur 10 tout de même n'y ont pas accès. Selon le [référentiel national de l'INCa](#) établi en 2022, l'auto-prélèvement constituerait une alternative au prélèvement cervico-utérin fait par un professionnel de santé pour le dépistage des femmes de 30 à 65 ans qui ne se font jamais ou pas suffisamment dépister.

"Bien sûr, ces autotests ne sauraient constituer une solution unique : ils ne remplaceront pas la visite chez un médecin qui permet de faire un point plus général sur de nombreuses questions de santé, mais ils permettraient d'atteindre les femmes âgées de 25 à 65 ans habituellement non participantes aux programmes de dépistage" écrivions nous dans Doctissimo en mai dernier, alors qu'une étude démontrait les bienfaits d'une telle mesure sur le taux de participation.

D'ici quelques mois dans votre boîte aux lettres ?

Selon les déclarations du Pr Carcopino, l'action est plus de jamais dans les starting blocks. *"L'APV devrait être disponible d'ici quelques mois, non pas pour toutes les femmes, mais chez celles de plus de 30 ans pour qui la probabilité d'avoir un HPV de haut risque est plus faible que chez les plus jeunes, et pour celles qui n'ont pas répondu au premier courrier d'invitation qui leur est envoyé"*.

Il serait alors adressé par courrier au domicile de la patiente, avec une enveloppe de retour préimbrée comme peut l'être l'Hémocult.

Pour rappel en France, chaque année, près de 3 000 femmes développent un cancer du col de l'utérus et 1 000 femmes en meurent.